

Le gag : moyen d'expression artistique ?

A partir de l'exemple de Charlie Chaplin

Bibliographie :

Peter Kral : *le burlesque ou la morale de la tarte à la crème*, Ramsay Poche Cinéma 2007

Olivier Mongin : *Eclats de rire (variations sur le corps comique)*, la couleur des idées Seuil, 2002

Jean-Philippe Tessé : *Le burlesque : les petits cahiers du cinéma* SCEREN CNDP, 2007

DVD : Cour(t)s de cinéma : 5 burlesques, SCEREN CRDP académie de Lyon, 2009

I. Qu'est ce qu'un gag ?

« Gag, n.m. (mot anglais) Grimace, mot, situation engendrant un effet comique »
Le Petit Larousse.

A l'origine, le mot gag vient du music-hall anglais et désigne une trouvaille (geste ou mot drôle) improvisée sur scène ; appliqué au cinéma, il concerne un effet comique soigneusement élaborée et d'autant plus réussi que l'on ne s'y attend pas. L'idée de gag passe par la rupture du déroulement de l'histoire.

Le gag appartient au cinéma burlesque, basé sur la dynamique de la mise en scène (jeu des acteurs, composition et déplacements dans l'image) et du montage (l'enchaînement des plans et le hors champ). Le gag est une réponse bonne ou mauvaise, efficace ou non, à un problème donné.

II. Le gag comment ça marche ?

a. Par une mise en scène :

- La précision du jeu et de l'engagement hautement physique des acteurs. Répéter et répéter le gag jusqu'à la perfection attendue, Chaplin est un perfectionniste.

- Le choix du cadre (la plupart du temps fixe): composition de l'image et déplacements des personnages.

- Une narration sans temps morts basée sur l'effet de surprise, le lien entre savoir du spectateur et savoir du protagoniste, et dans laquelle les personnages argumentent par des actes (les discours sont prohibés...) !

-La position des personnages par rapport à un lieu : Ce qui est montré dans le champ et dans le hors-champ ;

- La logique du montage : utilisation du hors champ (on ne voit pas la surprise arriver !).

b. Il existe plusieurs mécaniques de gag :

La gestuelle :

L'agitation, la vitesse (courses poursuites) l'agilité, acrobatie (le corps souvent maltraité) la rigidité (se fondre dans le décors)...

Les gestes fétiches d'un personnage (les saluts, les jeux avec la badine...); Les gestes accentués (Charlot et ses coups de pied en arrière, il ne prend jamais la difficulté de face, il l'attaque par surprise en lui tournant le dos)...

Les repas : La façon de manger de charlot est toujours différente de la norme, ils n'arrivent jamais à utiliser correctement les couverts (*les Lumières de la ville, la ruée*

vers l'or...)

Mais la gestuelle passe également par des verbes : Glisser, rater, dérapier, trébucher, s'accrocher, s'emmêler, tomber, se cogner, esquiver, gifler, frapper, s'étrangler ... Des bagarres, chamailleries, chutes, coups. L'accident de parcours, la catastrophe, le geste stupide, la malchance...

Les expressions du visage :

Gai, triste, impassible, sérieux, charmeur, surpris, en colère, hautain, méprisant... Le visage doit tout exprimer sans passer par la parole. (Forte influence de la pantomime : Spectacle où l'artiste s'exprime uniquement par des gestes, des mimiques et des attitudes pouvant aller jusqu'à une gesticulation outrée.)

Les objets :

Charlot n'utilise jamais les objets comme un être ordinaire, ils sont toujours détournés dans un but précis. A chaque fois qu'il veut se servir d'un objet selon son mode utilitaire, il s'y prend maladroitement. Comment tous les objets peuvent être détournés : Mobilier, objets, vêtements, moyens de transport...

Les situations comiques :

Les poursuites, Les esquives, les rencontres inattendues, les impertinences, les répétitions (extrait *The Cure* : la porte tourniquet)

Les maladresses, les chutes, les destructions, les effets de surprise, l'inadéquation sociale, les bagarres...

Le jeu avec les caractéristiques physiques (tirer la barbe, donner un coup de pied...) ; Les mimiques...

C'est face au danger que Charlot est le plus efficace, le plus imaginatif.

Propos de Chaplin

« Je placerais la surprise presque à égalité avec le contraste. La surprise m'a toujours paru intéressante parce qu'elle est un peu comme les nouvelles. Quand je lis un journal, je suis toujours surpris de ce qui s'est passé dans le monde depuis hier. En revanche, si, avant de ramasser le journal, je savais exactement ce qu'il contient, je ne serais pas surpris et par conséquent pas tellement intéressé.

Je ne cherche pas seulement la surprise dans la composition générale d'un film, mais j'essaie aussi de varier mes gestes personnels de façon à ce qu'eux aussi surviennent comme une surprise. J'essaie toujours de créer de l'inattendu d'une façon nouvelle ; si j'ai la conviction que le public s'attend à ce que je longe la rue à pied, dans un film, subitement je saute dans une voiture. Si je veux attirer l'attention de quelqu'un, au lieu de lui frapper sur l'épaule avec ma main ou de l'appeler, je passe ma canne sous son bras et je l'attire gentiment à moi. Me représenter ce qu'attend le public et alors faire juste autrement est un pur plaisir pour moi. »

PROPOSITION DE TRAVAIL A PARTIR DE PHOTOGRAMMES (dossier pédagogique) ou autre ...

1. Un quiproquo s'installe quand un personnage s'adresse à un autre personnage, placé hors-champ derrière Charlot...

2. Associer d'autres images en hors-champ : une souris, un bébé, un éléphant, un policier, une jeune femme...
3. Imaginer les réactions de personnages qui ne sont pas dans le même cadre
4. Écrire des dialogues entre les personnages.
5. A partir d'une liste de verbe : écrire une situation comportant un gag

POUR EPATER
LES POULES

